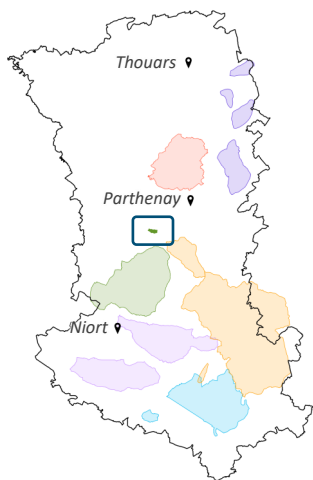


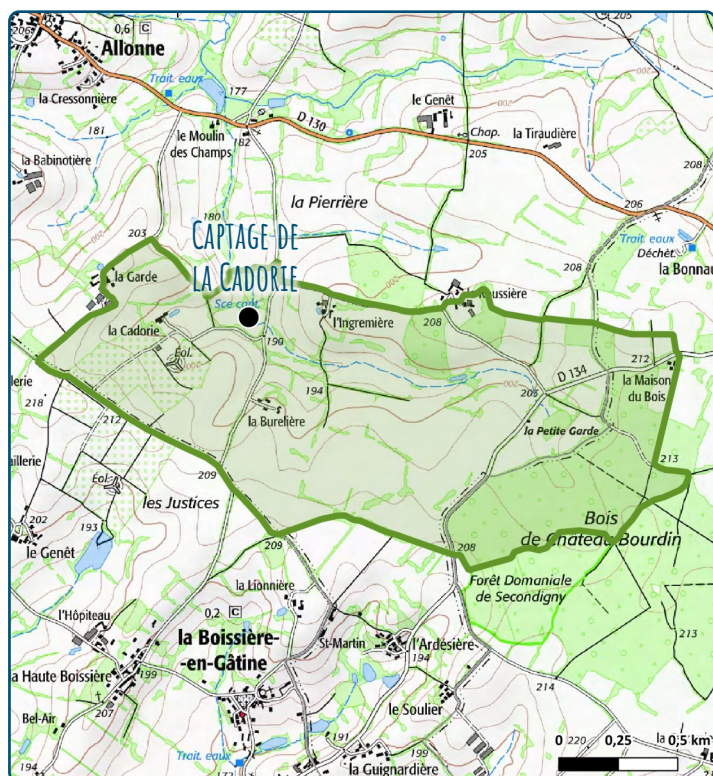


► LE PROGRAMME RE-SOURCES RÉGIONAL ET LE CONTRAT LOCAL 2025-2027

Le programme Re-Sources concerne l'ensemble de la Nouvelle-Aquitaine, avec un enjeu fondamental : assurer durablement la production d'eau potable pour les habitants de la Région. Ce programme vise ainsi la reconquête de la ressource pour une eau naturellement potable et des changements de pratiques durables impliquant l'ensemble des acteurs du territoire. La mise en place de cette démarche est centrée sur les captages stratégiques classés prioritaires.

Le captage de la Cadorie faisant partie de ces ressources stratégiques, le SECO pilote sur ce territoire la démarche Re-Sources via un contrat territorial actuellement défini pour la période 2025-2027.

► L'AIRE D'ALIMENTATION DU CAPTAGE DE CADORIE



► LE FONCTIONNEMENT HYDROGÉOLOGIQUE

Le captage de la Cadorie, créé vers 1900, est implanté au niveau d'une zone de sources.

Les périmètres de protection tels que définis actuellement se portent principalement sur un cours d'eau s'écoulant en direction du captage puis bifurquant pour donner naissance au ruisseau du Chateau qui rejoint le Thouet à 4 km au Nord.

Considérant les problématiques de qualité observées sur l'eau du captage (forte présence de N,N-diméthylsulfamide—voir au verso) une réflexion est engagée avec un hydrogéologue agréé pour étudier une origine complémentaire de l'eau, potentiellement par la nappe du Lias.



Superficie du territoire : 220 ha



SAU : 180 ha



13 exploitations concernées



Grandes cultures et Polyculture-élevage



Collectivité porteuse du Contrat territorial : SECO



Ressource : Source de la Cadorie



Quantité d'eau captée : 300 000 m³/an



Alimentation de 5 000 habitants

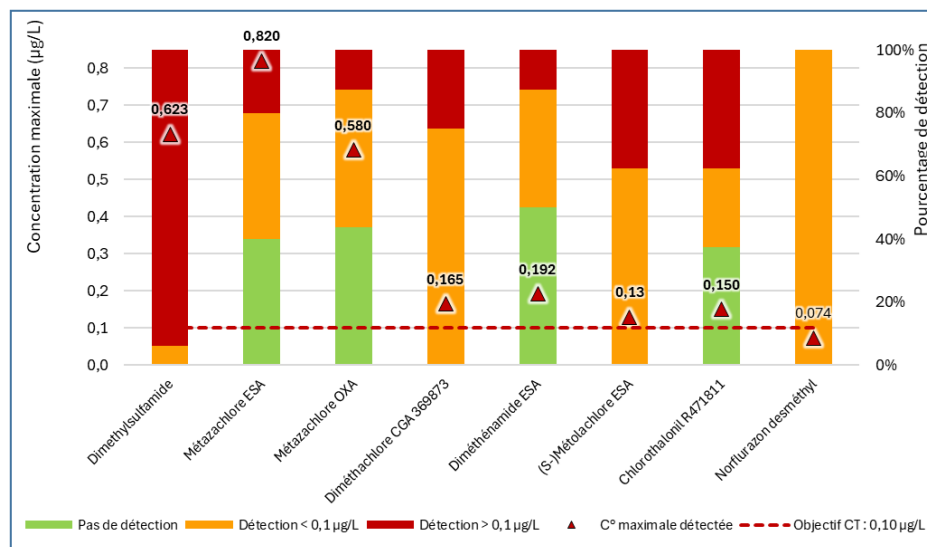
QUALITÉ DES EAUX BRUTES DU CAPTAGE DE LA CADORIE

► SUIVI DES CONCENTRATIONS EN PESTICIDES ET MÉTABOLITES

Les détections de molécules phytosanitaires sont récurrentes dans l'eau brute de la source de la Cadorie. Par conséquent, un traitement curatif est indispensable pour distribuer une eau de qualité répondant aux normes.

Les principales molécules retrouvées sont les métabolites du diméthylsulfamide (le N-N DMS), du métazachlore (métabolites ESA et OXA), du diméthachlore (le CGA) et du diméthénamide (ESA).

On retrouve aussi en concentration et fréquence moindre d'autres molécules telle que l'hydroxy-2-atrazine.



Concentration maximale par molécule avec le pourcentage de détection au cours de l'année 2024

Zoom sur les molécules actuellement autorisées :

Métazachlore OXA et ESA : métabolites de l'herbicide métazachlore sur colza. Ils dépassent largement la concentration maximale en eau potable. En fin d'année 2024, le métazachlore ESA a été retrouvé à une concentration maximale de 0.82 µg/L. Le métazachlore est présent dans les herbicides : Métastark 50, Kolavis, Cleravis, Abydos, Sultan, Rapsan Express, Novall, Brother 500, Cleranda, Kolanda, Anitop,...

Diméthachlore CGA : métabolite de dégradation du diméthachlore, herbicide homologué sur chanvre et crucifères oléagineuses (colzas d'hiver). Le diméthachlore entre dans la composition des produits tels que : Axter, Colzor Trio, Teraxls, Terox, Triur.

Diméthénamide ESA : métabolite de dégradation du diméthénamide-P, herbicide homologué sur colza (souvent associé au métazachlore), maïs, sorgho, tournesol (souvent associé à la pendiméthaline). Le diméthénamide-P entre dans la composition des produits tels que : Catamax, Springbok pimp, Butisan Gold Pimp, Novall Gold, Blanco, Anitop, Scorpius Ew, Dakota-P, Dahut, Isard...

Pour délivrer une eau conforme aux normes de potabilité, et spécifiquement pour le DMS, un traitement supplémentaire sous forme de chloration de l'eau brute à la source de la Cadorie a été installé en 2022 afin de compléter le traitement existant de l'usine du Tallud (Charbons actifs et ultrafiltration).

De faible profondeur, la source de la Cadorie présente une grande vulnérabilité quant aux pollutions diffuses. Il est primordial que les cultures implantées autour du captage, et les pratiques liées, intègrent le plus possible leur impact sur la ressource.

► SUIVI DES NITRATES

Sur l'année 2024, le taux de nitrates est stable, de l'ordre de 25 mg/L. Un pic est enregistré à 30 mg/L en Octobre 2024. L'eau est conforme à la norme de potabilité. C'est pourquoi, il n'y a pas de traitement spécifique à usine du Tallud. Sur ce seul paramètre, le maintien de ces taux contribue à assurer la pérennisation de l'exploitation de la ressource.

► SUIVI DE LA TURBIDITÉ ET DE LA BACTÉRIOLOGIE

Lors de forts événements pluvieux, des pics de turbidité (particules de sols dans l'eau) s'opèrent, expliqués par la faible profondeur de la ressource. L'usine de filtration, sur la commune du Tallud, corrige ce paramètre. Néanmoins, la bactériologie est surveillée attentivement : la turbidité peut être vectrice d'un développement bactérien qui, s'il est trop important, compromet la production d'eau potable. La couverture des sols est la meilleure protection contre la turbidité. Le travail mené autour des couverts végétaux et sur le maintien des prairies permanentes trouve tout son intérêt.

Pour toute information, contactez-nous :

Le programme Re-Resources est financé par :



Services protection de la ressource du SECO

05 49 06 96 69

re-resources@syndicat-seco.com



RÉGION
Nouvelle-Aquitaine

